

14 – Es-tu (vraiment) prêt à recevoir ?

Silence, calme et recentrage sur Dieu (2 minutes)

Je fais silence, et je fixe mon attention sur Dieu. Je ferme les yeux quelques instants et je me rends présent au Seigneur.

Ouvre mes yeux, Seigneur, aux merveilles de ton amour, je suis l'aveugle sur le chemin, guéris- moi, je veux te voir. (Alléluia 46-10)

Lectures bibliques Matthieu 20 : 1-16

Mais le propriétaire répondit à l'un d'eux : "Mon ami, je ne te cause aucun tort. Tu as convenu avec moi de travailler pour une pièce d'argent par jour, n'est-ce pas ? 14 Prends donc ton salaire et va- t'en. Je veux donner à ce dernier engagé autant qu'à toi. 15 N'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon argent ? Ou bien es-tu jaloux parce que je suis bon ?" 16 Ainsi, ajouta Jésus, ceux qui sont les derniers seront les premiers et ceux qui sont les premiers seront les derniers. »

Avec habileté, Jésus commence l'histoire par un banal contrat de travail journalier pour, en fin de parabole, désintégrer littéralement cet échange contractuel en le refondant sur la notion de don. Ainsi, aux ouvriers suivants, le propriétaire promet simplement de leur donner ce qui est juste et il revendique ensuite le droit de donner au dernier engagé autant qu'au premier !

Derrière la notion de premier et de dernier, nous retrouvons bien sûr, le judaïsme qui s'est opposé à Jésus au nom de la loi de Moïse et les nouveaux venus du paganisme accueillis par l'Eglise. Plus fondamentalement, les premiers sont ceux qui restent enfermer dans une conception distributive de la justice de Dieu : Dieu donne en récompense à ce que nous avons fait de bien. Et les derniers sont ceux qui ont découvert que le Royaume des cieux est régi par la loi du don.

Lorsque j'ai commencé à marcher avec le Christ, je me rappelle très bien avoir été surpris et même heurté de voir des personnes qui avaient fait les 400 coups, devenir subjugués par l'Évangile et vivre ce que moi-même je n'arrivais pas à vivre : une transformation de vie, un feu pour le royaume de Dieu et une joie lumineuse. Pourtant, je venais d'une famille protestante, j'étais fils de pasteur et petit-fils de pasteur, et après avoir été agnostique, j'avais cru ! Je ressentais une bonne pointe de jalousie, ne comprenant pas pourquoi cette vitalité de la foi m'étais refusée.

Bien des années après, je peux me réjouir profondément de voir des personnes découvrir la parole du Christ et devenir rayonnants de ce qu'ils ont reçu, mieux encore, c'est ce qui me touche le plus aujourd'hui. Que s'est-il passé ? j'ai découvert l'extraordinaire don de Dieu. Avec le recul, je comprends que j'étais resté encore engoncé dans une tradition religieuse, j'avais la connaissance intellectuelle de la grâce de Dieu mais elle ne m'avait pas encore été révélée, elle ne m'avait pas touché au fond de mon être. Je le comprends maintenant : je voyais d'un mauvais oeil ceux qui recevaient autant ou même plus que moi, parce que j'étais resté à l'orée du Royaume et n'avait pas encore reçu le don de Dieu pour moi-même.

Grâce à Dieu, le royaume est manifesté aussi aux deux aveugles qui crient de toutes leurs forces vers Jésus : « Jésus eut pitié d'eux et toucha leurs yeux ; aussitôt, les deux hommes purent voir, et ils le suivirent. » (Matt 20:34). Et le Seigneur l'accomplit encore de nos jours !

Pistes de réflexion personnelle

- Est-ce que je sais me réjouir lorsqu'un frère ou une soeur témoigne comment le Seigneur l'a profondément béni ? Si non, suis-je prêt à rechercher ardemment, avec sa justice, Celui qui veut donner autant au « premier » que je suis qu'au « dernier » que j'envie ?

Prière

Le Seigneur passe. Ouvriras-tu quand frappe l'inconnu ? Peux-tu laisser mourir la voix qui réclame ta foi ? Le Seigneur passe. Entendras-tu l'Esprit de Jésus Christ ? Il creuse en toi la pauvreté pour t'apprendre à prier. Le Seigneur passe. Eteindras-tu l'amour qui purifie ? Veux-tu le fuir et refuser d'être l'or au creuset ? Le Seigneur passe. Entreras-tu dans son Eucharistie ? Rappelle-toi que dans son corps Il accueille ta mort. Le Seigneur passe. Oseras-tu lancer ton cri de joie ? Christ est vivant, ressuscité, qui voudra l'héberger ? Le Seigneur passe. Attendras-tu un autre rendez-vous ?

Pourquoi tarder, prends avec lui le chemin de la vie ! (J. Berthier)